

Sls.V—  
Séminaire libre de  
la singularité

Séance IV  
La singularité perspective de représentation de soi  
*Être et paraître au-delà de l'apparence*  
Samedi 11 juin 2022  
de 10h à 13h et de 14h à 17h

### Programme des interventions

- 10h à 10h45 : *Soma et sema (corps et signe), ou le paradoxe du corps apprêté. Pour une sémiotique du vêtement* — Rebecca Fabrizio, créatrice de mode
- 10h45 à 11h : Introduction du séminaire, des intervenants et des participants. Mise en condition de la singularité en tant que sujet — Ludovic De Vita, direction de la recherche à l'IRISA
- 11h30 à 12h15 : *Langage, connaissance et reconnaissance dans le Roman de Silence (XIIIe siècle)* — Loli Tsan, écrivaine et musicienne
- Pause
- 14h à 14h45 : *Se créer, se distinguer : dandysme et singularité* — Philippe De Vita, docteur en littérature et langue françaises
- 14h45 à 15h30 : *Contre l'Objectivité : le cinéma d'art et d'essai et l'implication de l'auteur-riche* — Diego Seremene, auteur
- 15h30 à 16h15 : Dans la peau d'un autre — Bonnie Tchien Hwen Ying, artiste performeuse
- 16h15 à 17h : Mise à l'échelle de la singularité, Atelier de mise en commun — Ludovic De Vita

### Présentation des intervenants

**Rebecca Fabrizio**, créatrice de mode, a obtenu une licence en animation et effets visuels du *College of Digital Arts d'Emeryville*, Californie. Native de Berkeley, Californie, elle travaille à New York initialement en tant qu'artiste multimédia et s'oriente vers la mode avec l'obtention d'un MFA de création de mode à l'*Academy of Art de l'Université de San Francisco*. En tant que créatrice de mode, Rebecca Fabrizio évoque la transformation par le vêtement de celui/celle qui le porte ou qui le regarde en une multitude de personnages. Sa dernière collection, intitulée *Venus Under Fire* propose une mythologie futuriste, surgie au milieu d'images de tourments et guerres et inspirée de forces spirituelles et célestes.

**Philippe De Vita**, docteur en littérature et langue françaises et chercheur associé au laboratoire POLEN de l'Université d'Orléans. Les recherches de Philippe De Vita portent sur les relations entre cinéma et littérature. Il a participé à une trentaine de colloques et est l'auteur de trois ouvrages. Il a consacré l'un d'entre eux aux entretiens de J.L. Godard (*Penser vers l'autre. Godard en entretien*, L'Harmattan, 2017). Le dernier en date est un dictionnaire portant sur la vie et à la carrière de Jean Renoir à partir de sa correspondance (*Dictionnaire Jean Renoir. Du cinéaste à l'écrivain*, Honoré Champion, 2020).

**Bonnie Tchien Hwen Ying**, artiste, performeuse et fondatrice de Rue Française, plateforme créative pour l'art, et du Centre d'Art Performatif BOUCHERIE. Bonnie Tchien Hwen Ying organise des événements intra-professionnel artistique avec pour objectif d'expérimenter l'art sous la forme d'interactions collectives et participatives qu'elle désigne sous le nom d'actions

performatives. En tant qu'artiste, elle utilise cette notion pour développer des mises en situation où les costumes sont revisités, les maquillages réinterprétés, les accessoires magnifiés dans une évocation et un questionnement de la femme occidentale et asiatique.

**Diego Seremene**, titulaire d'un doctorat en Arts et Pratiques Médiatiques de USC (University of Southern California), est professeur de médias et études queer et transgenre à l'Université d'Amsterdam, Pays-Bas. Il est co-organisateur du groupe de recherche Queer Analysis chez ASCA (Amsterdam School of Cultural Analysis).

**Loli Tsan**, titulaire d'un doctorat de littérature de Paris IV et d'un Ph.D. en Littératures et Linguistique Romanes de UCLA, Los Angeles, USA, est professeur de littérature médiévale à SUNY Oneonta, NY, US. Elle finit un ouvrage sur l'Art à l'Epreuve de la Singularité en collaboration avec IRISA et est l'auteure de nombreux articles littéraires. Loli Tsan est aussi pianiste.

**Ludovic De Vita**, direction de la recherche de l'IRISA, artiste, contribue à de nombreux projets de développement artistique et culturel qui l'ont conduit jusqu'en Chine où il a travaillé avec les institutions à la promotion des cultures et des artistes sur les scènes artistiques internationales. En fondant l'Institut de Recherche Internationale en Anthropologie de la Singularité à Paris, il invite artistes et chercheurs à s'interroger sur la singularité qui opère au travers de leurs pratiques pour permettre de définir un processus de singularisation pouvant être appréhendé et expérimenté par tous.